



<http://www.biodiversitylibrary.org>

Bulletin des sciences / par la Société Philomathique de Paris.

<http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/5064>

1818: <http://www.biodiversitylibrary.org/item/24834>

Page(s): Title Page, Page 77, Page 78, Page 79, Page 80, Page 81, Page 82, Page 83, Page 84, Page 85

Contributed by: Natural History Museum, London
Sponsored by: Natural History Museum Library, London

Generated 26 September 2010 4:05 AM
<http://www.biodiversitylibrary.org/pdf3/004306500024834>

This page intentionally left blank.

BULLETIN DES SCIENCES,

PAR

LA SOCIÉTÉ PHILOMATIQUE

DE PARIS.

ANNÉE 1818.



PARIS;

IMPRIMERIE DE PLASSAN.]

reopsis alata, et comprenant les autres faux *Coreopsis* à tige ailée, tels que l'*Alternifolia*, etc.

Calathide radiée : disque multiflore, régulariflore, androgyniflore ; couronne unisériée, liguliflore, neutriflore. Péricline à peu près égal aux fleurs du disque, irrégulier ; de squames bi-trisériées, un peu inégales, sublancéolées, foliacées supérieurement. Clinanthe plane, garni de squamelles à peu près égales aux fleurs, oblongues-lancéolées, subcoriaces. Ovaires du disque comprimés bilatéralement, oblongs, tétragones, à angles saillans, presque aliformes ; aigrette de deux squamellules opposées (antérieure et postérieure), confondues par la base avec l'ovaire, égales, courtes, très-épaisses, triquètres, à peine barbellulées. Fleurs de la couronne pourvues d'un faux-ovaire, et dépourvues de style.

110. *Nemauchenes*. Genre de la tribu des Lactucées, voisin du *Zacantha*, dont il diffère principalement par les cypsèles collifères. Calathide incouronnée, radiatiforme, multiflore, fissiflore, androgyniflore. Péricline inférieur aux fleurs extérieures, ovoïde, accompagné à sa base de quelques petites squames surnuméraires ; et formé de squames unisériées, égales, embrassantes, sublancéolées, membraneuses sur les bords latéraux, à partie supérieure foliacée, à partie inférieure gibbeuse, épaisse, osseuse, hérissée d'excroissances coniques, spinescentes. Clinanthe plane, muni de courtes fimbrilles piliformes. Cypsèles intérieures oblongues, à côtes hérissées d'aspérités, et à long col filiforme, portant une aigrette de squamellules nombreuses, très-inégales, caduques, filiformes, barbellulées. Cypsèles extérieures, embrassées par les squames du péricline, comprimées bilatéralement, oblongues, munies sur l'arête antérieure d'une aile qui se prolonge au-dessus de l'aréole apicilaire en une corne spinescente ; point de col ; une aigrette.

Nemauchenes ambigua, H. Cass. (*Crepis pungens?* *aspera?* *rhagioides?*) Plante (de l'herbier de M. Desfontaines) annuelle ; à tige droite, divisée en quelques longues branches, et munie de gros poils rares ; à feuilles alternes, sessiles, amplexicaules, ovales, dentées, à calathides terminales et latérales, composées de fleurs jaunes.

Nota. Dans le deuxième fascicule (Bulletin de janvier 1817), ajoutez à l'article *Gymnanthemum*, que ce genre a pour type le *Baccharis senegalensis*, Pers. ; et à l'article *Cælestina*, que la plante qui sert de type à ce genre est sans doute l'*Ageratum corymbosum*, Pers. Dans le troisième fascicule (Bulletin de février 1817), ajoutez à l'article *Monarrhenus*, que ce genre a pour type le *Conyza salicifolia*, Pers. ; et à l'article *Eriotrix*, que ce genre a pour type le *Baccharis lycopodioides*, Pers. Dans le cinquième fascicule (Bulletin de septembre 1817), ajoutez à l'article *Diplopappus*, que ce genre comprend l'*Inula gossypina*, Mich., l'*Aster annuus*, L., et plusieurs autres espèces.

Mémoire sur la classe des Sétipodes, partie des Vers à sang rouge de M. Cuvier, et des Annélides de M. de Lamarck; par M. H. DE BLAINVILLE.

ZOOLOGIE.
Société Philomat.
Juin 1817.

M. DE BLAINVILLE, dans ce Mémoire, après avoir donné une histoire critique de tout ce qui a été fait sur ce groupe d'animaux que Pallas avait parfaitement indiqué dans son Mémoire sur les Aphrodites, mais qui n'a été bien circonscrit que par MM. Cuvier et de Lamarck, entre dans des détails circonstanciés sur l'organisation interne et externe de ces animaux, fort remarquables dans sa manière de voir, parce qu'on y trouve l'origine des appendices de locomotion, de mastication et même de respiration, tels qu'ils sont, avec quelques modifications, dans tous les entomozoaires, ou animaux articulés. Il regarde, par exemple, les trachées des insectes aériens comme provenant, pour ainsi dire, des branchies des néreïdes rentrées et subdivisées dans le corps de l'animal; il voit l'origine des mâchoires d'abord cornées, puis presque entièrement calcaires dans une modification plus ou moins considérable des faisceaux de fibres cornéo-calcaires, faisant partie de l'appendice complexe de chaque anneau de ces mêmes néreïdes; et enfin les tentacules plus ou moins développés, plus ou moins nombreux qui se trouvent sur le premier ou sur le second anneau, ne sont pour lui qu'une modification du filet tentaculaire de l'appendice complexe, ce qui formera par suite les antennes. C'est d'après ces recherches préliminaires, qu'il traite ensuite de leur classification ou de leur disposition méthodique. Il rappelle d'abord quelles ont été celles proposées par ses prédécesseurs, les noms classiques sous lesquels ils ont été désignés, et qu'il propose de remplacer par celui de *Sétipodes*, ou mieux de *Chétopodes*, tiré de ce que tous les animaux qu'il y range ont pour caractère commun d'avoir un plus ou moins grand nombre de leurs articulations pourvues d'un faisceau plus ou moins considérable de soies roides, dorées, cornéo-calcaires. Les subdivisions primaires qu'il propose dans cette classe, sont basées sur la forme générale du corps ou sur la similitude ou la dissemblance des articulations qui le composent quant aux appendices dont elles sont pourvues; ainsi il y établit trois ordres, qu'il nomme, le premier, *Hétéromériens*, le second, *Subhomériens*, et le troisième, *Homomériens*.

ORD. I. HÉTÉROMÉRIENS, *Heteromerata*. Dont les anneaux sont dissemblables, soit par eux-mêmes, soit par la forme ou la nature des appendices dont ils sont pourvus. Tous vivent dans des tubes fixes, dont ils ne sortent jamais, et ont les branchies sur les premiers anneaux du corps. Il contient trois familles : la première, qui comprend les ani-

maux les plus parfaits, est celle des *Serpules* de Linné, dont la forme du corps rappelle assez bien celle de certaines larves d'hexapodes; leur organisation est en effet plus compliquée que dans les groupes suivans.

Les caractères sont : Corps assez court ou médiocrement allongé, composé d'articulations nombreuses, dissemblables; les antérieures formant une sorte de thorax, les postérieures une espèce d'abdomen. Appendices composés de soies seulement, et disposées en crochet; branchies sur le premier anneau; la bouche simple et non armée; tentacules de forme singulière et variable; contenu dans un tube conique, plein, calcaire, libre ou adhérent par l'une de ses faces, droit ou enroulé d'une manière plus ou moins régulière, et percé à ses deux extrémités.

Les genres de cet ordre sont :

1°. SERPULE (Linn.). Corps assez court; les branchies en forme de lanières nombreuses, unipectinées, disposées de chaque côté en une espèce d'éventail. Tentacules supérieurs au nombre de deux, dont l'un avorte, pour ainsi dire, tandis que l'autre est dilaté, probosciforme, et sert d'opercule à un tube appliqué, adhérent aux corps soumarins, et prenant une forme rampante irrégulière.

2°. SPIROBBE (Daudin). *Spirillum*. Ocken. Animal tout-à-fait semblable à celui des serpules, mais contenu dans un tube enroulé en spirale d'une manière assez régulière.

3°. SPIROBRANCHE (Bv.). Corps médiocrement allongé; branchies formées par un axe autour duquel s'enroule en spirale la bandelette branchiale; les tentacules formés, ou mieux très-probablement recouverts par une petite coquille servant d'opercule; têt fort mince, calcaire, entièrement caché.

Ce genre est établi avec le *S. gigantea* de Linné.

4°. CONCHOSERPULE (Bv.). Corps tout-à-fait semblable à celui des serpules; branchies formées par deux peignes très-courts; un des tentacules formant une masse operculaire très-épaisse, couverte par une petite coquille en forme de bonnet, l'autre avorté.

Ce genre comprend le *S. triquetra* de Linné, qu'on trouve en abondance dans nos mers.

5°. BUNODE (Guettard). *Clymène*. Ocken. Corps fort allongé, composé d'anneaux augmentant peu à peu de l'anus à la tête, avec des appendices simples; tête ou renflement céphalique, conique, entouré d'une couronne de branchies filiformes, portant sur un collet mince; tube conique fortement tortillé, coupé extérieurement de lames, reste de l'évasement de son ouverture.

Ce genre, qui comprend le *S. contortuplicata* et *filograna* de Linnæus, pourrait bien être de l'ordre suivant :

6°. DENTALE (Linn.). Corps conique, un peu courbé, terminé postérieurement par un appendice pyriforme, et antérieurement par un renflement céphalique en forme de bouton pyramidal, enveloppé d'une sorte de capuchon, et entouré à sa base d'une frange probablement branchiale. Tube calcaire, conique, droit ou presque droit, et non adhérent.

7°. SILIQUAIRE. Animal tout-à-fait inconnu, contenu dans un tube irrégulièrement contourné, épais, à peu près cylindrique, à ouverture ronde, avec une fente marginale qui se conserve dans toute la longueur du tube, et d'autant moins qu'on s'approche davantage de son sommet.

S. Anguina de Linné.

Il faut encore ranger dans cette famille les genres ARTOLON de M. Denys de Monfort, CAMPULOTE de Guettard, et OCREALE d'Ocken, formé avec le *Sabella rectangulum* de Gmelin.

Fam. II. LES AMPHITRITES. Corps quelquefois assez allongé, très-déprimé, enveloppé d'une peau irisée tapissant le tube; composé d'un grand nombre d'articulations serrées, peu longues, pourvues d'appendices fort petits, composés le plus souvent de soies seulement, et, en outre, d'espèce de boutonnières ou stigmates étroits ou latéraux. Quelques-uns des anneaux antérieurs différant sensiblement des postérieurs, soit par la grandeur ou la forme de leurs appendices; le premier, toujours le plus grand, porte souvent les branchies ou quelques organes tentaculaires; la bouche n'est jamais armée. Le tube, constamment vertical, non adhérent, est formé de grains de sable ou de corps étrangers agglutinés par un suc visqueux.

Si l'on suivait la forme du corps, les cistènes devraient être placés les premiers; mais, d'après la disposition des branchies, M. de Blainville les range dans l'ordre suivant:

1°. AMPHITRITE, ou *Ventilabrum*. Corps quelquefois assez allongé, composé d'un grand nombre d'articulations presque semblables, décroissant insensiblement de la première à la dernière, et ayant chacune un petit pinceau de soies et une sorte de stigmaté; les branchies formées par un grand nombre de lanières semi-pinnées disposées en forme d'éventail au-dessus de la bouche, qui est accompagnée de barbillons; deux tentacules coniques plus ou moins longs à la partie supérieure de chaque éventail branchial. Tube plus ou moins caché, vertical, cylindrique, composé de grains de sable très-fins, ou seulement de vase.

2°. SPIROGRAPHE (Viviani). Corps en tout semblable à celui du genre précédent; mais les branchies, situées de même, sont formées par des lanières nombreuses, portées par une bandelette contournée en spirale; la bouche tout-à-fait sans tentacules.

Le tube est de boue ou à peine calcaire.

3°. TEREBELLE. Corps fort long, cylindrique, à articulations presque semblables; les antérieures étant les seules avec les espèces de stigmates du genre précédent; les appendices courts et crochus; une sorte de bande renflée sous l'abdomen; branchies au nombre de trois ou quatre paires, chevelues, sur les premiers anneaux; bouche pourvue de longs cirrhes nombreux. Tube vertical presque cylindrique, plus ou moins caché, et composé de gros grains de sable ou de fragmens de coquilles agglutinées.

4°. PHERUSE. (Ocken.) Corps fort long, à articulations subsemblables, décroissantes de la première à la dernière, pourvues d'appendices simples et peut-être de stigmates. Branchies? Deux faisceaux de longues soies dorées sur le premier anneau; bouche entourée de tentacules fort courts et supérieurement pourvue de deux autres tentacules beaucoup plus longs. Tube d'argile.

Ce genre, que M. de Blainville avait désigné sous le nom de *Penaria* avant de connaître l'ouvrage de M. Ocken, ne renferme que l'*Amphitrite plumosa* de Muller; elle fait le passage aux deux genres suivans.

5°. CISTÈNE. (Leach.) *Amphitrite*. (Ocken.) Corps court, divisé en thorax et en abdomen; branchies latérales, pinnatifides ou arbusculaires aux premiers anneaux; des espèces de peignes cornés au-dessus de la bouche, qui est entourée de cirrhes nombreux. Tube composé de grains de sable agglutinés.

Ce genre, qui devrait peut-être être placé à la tête de cette famille, est établi sur l'*Amphitrite* belge de Pallas.

6°. SABELLE. *Chrysodon*. (Ocken.) Corps court, divisé en thorax et en abdomen; branchies en forme de petits filets très-fins, sur deux rangs, remplissant un espace ovalaire situé à la partie supérieure des premiers anneaux; point de tentacules proprement dits; bouche entourée d'un grand nombre de soies courtes, disposées sur trois rangs, et formant une sorte d'opercule. Tube composé de grains de sable agglutinés, adhérens les uns aux autres, et fermé par cet opercule.

C'est la *Sabella alveolata* de Gmelin, et le genre *Psamatotus* de Guettard.

ORD. II. LES SUBHOMOMERIENS, *Subhomomerii*.

Cet ordre ne contient qu'un seul genre, celui des *Arénicoles*, qui est, pour ainsi dire, intermédiaire au premier et au troisième.

G. ARENICOLE. (Lamarck.) Corps allongé, cylindrique, formé de deux parties assez bien distinctes, la postérieure plus courte, obtuse, l'antérieure plus longue, plus grosse, appointie antérieurement, et dont les articulations nombreuses se renflent de 4 en 4; celles-ci pourvues de chaque côté d'un double rang d'appendices simplement cornés

antérieurement, et en outre branchiaux postérieurement; bouche tout-à-fait terminale, reversible, et garnie intérieurement de petits mamelons.

Ce sont des animaux fixes, qui vivent dans des trous.

ORD. III. LES HOMOMÉRIENS, *Homomerii*. Le corps ordinairement allongé, composé d'anneaux semblables, toujours nu ou non contenu dans un tube, ou du moins pouvant en sortir et ramper.

Fam. I. LES APHRODITOÏDES, *Aphroditoïdæ*. Le corps peu allongé, ovale, déprimé; chaque anneau pourvu d'une écaille de chaque côté.

APHRODITE. Corps ovalaire, convexe en dessus, plane en dessous, et pourvu d'une espèce de pied, composé d'anneaux à peu près semblables, pourvus chacun d'une paire d'appendices complexes et d'une écaille qui la recouvre en dessus, le tout caché par une sorte de bourre de soie, ouverte seulement à la base de chaque appendice.

Le type de ce genre est l'*A. aculeata*, très-commun dans nos mers.

LEPIDONOTE, *Lepidonotus*. (Leach.) Corps ovalaire, quelquefois allongé, convexe en dessus, plane en dessous, formé d'anneaux presque semblables, ayant chacun une paire d'appendices complexes, recouverte à leur base par une écaille plus ou moins développée, et visible.

Dans ce genre entrent toutes les espèces d'Aphrodites, excepté l'*Aculeata*.

Famille. LES NEREIDES. *Nereidæ*.

Corps fort allongé, un peu déprimé, composé d'un très-grand nombre d'anneaux presque égaux, décroissant un peu en arrière; le premier sensiblement plus grand, pourvu en dessus d'un nombre de tentacules assez variables, mais le plus ordinairement au nombre de cinq; les appendices variables et semblables pour chaque anneau; la bouche tout-à-fait antérieure, et quelquefois étendue inférieurement dans les trois premiers anneaux, et pourvue plus ou moins profondément de crochets ou de véritables mâchoires; anus terminal, appendices tentaculaires du dernier anneau ordinairement fort longs.

AMPHINOME (Brug.). Corps plus ou moins allongé, déprimé, composé d'articulations presque semblables, pourvu de chaque côté de deux rangées de tubercules sétifères et cirrhigères, et de branchies en forme d'arbuscule; la bouche simple et sans tentacules; l'anus terminal, et accompagné de deux espèces de tentacules longitudinaux.

Ce sont les espèces décrites par Pallas, et ensuite par Bruguière.

BRANCHIONEREIDE, *Branchionereis* (Bv.). Corps allongé, à articulations assez grandes, ayant à la partie supérieure d'un grand nombre de leurs appendices des branchies bien visibles; anneau antérieur

pourvu de tentacules ou de cirrhes fort longs, au nombre de 5—8; l'orifice antérieur du canal intestinal armé de mâchoires simples, cornées et quelquefois doubles.

M. de Blainville met dans ce genre les *Nereida norwegica*, *pinnata*, *bifrons*, *ciliata*, *radiata*, *aphroditois*.

MEGANEREIDE, *Meganereis* (Bv.). Corps fort allongé, déprimé, très-large, composé d'un très-grand nombre d'articulations très-peu longues, à appendices petits, dont la plupart ont une branchie fort distincte, pinnée ou non; cinq longs tentacules et des points noirs sur le premier anneau; des mâchoires complexes, calcaires, dont la paire postérieure réunie forme une lèvre inférieure.

Dans ce petit genre, qui comprend les très-grandes Nereides, M. de Blainville ne connaît encore que deux espèces, l'une qu'il nomme *N. Gigas*, et l'autre *N. Leachii*, qu'il doit à l'amitié de M. le D^r Leach.

LEPIDONEREIDE, *Lepidonereis* (Bv.). Corps formé d'un grand nombre d'articulations à peu près cylindriques, à appendices semblables, pourvus à leur racine supérieure d'une écaille, terminé antérieurement par une sorte de trompe ovale, rétractile, armée de crochets cornés; cinq tentacules et des points noirs sur le premier anneau.

M. de Blainville range dans ce genre les *N. stellifera*, *anulligera*, *maculata*, *flava*, *viridis*, *cæca*, *clava*, etc.

ACERONEREIDE, *Aceronereis* (Blainv.). Corps de même forme, à anneaux nombreux, médiocres, à appendices semblables et comme formés d'une double écaille, terminé antérieurement par une tête ovale ou trompe exerte, pourvue à son orifice d'une couronne de très-petites cornes charnues et d'un double crochet à l'intérieur; point de tentacules ni de points noirs.

Ce genre est établi sur une belle espèce de Nereide, que M. de Blainville doit encore à M. le D^r Leach.

CIRRONEREIDE, *Cirronereis* (Blainv.). Corps peu allongé, composé d'un assez petit nombre d'articulations longues et presque égales, pourvues d'appendices dont les cirrhes sont fort longs, tout-à-fait semblables aux tentacules du premier anneau, qui sont accompagnés de points noirs; point de mâchoires.

Les *N. prolifera*, *cirrigera*, *mucronata*, appartiennent à ce sous-genre.

PODONEREIDE, *Podonereis* (Blainv.). Corps également assez peu allongé, composé d'anneaux semblables; les appendices supportés par de très-longs pédoncules; le premier anneau est pourvu de longs tentacules et de points noirs; la bouche paraît ne pas être armée.

Il contient les *N. punctata* et *corniculata*.

NEREIDE, *Nereis*. Corps allongé, cylindrique, composé d'un assez grand nombre d'articulations presque égales; les appendices formés de deux parties ou tubercules, sans branchies proprement dites, ni écailles, ni longs pédoncules, ni cirrhes remarquables; le premier anneau plus large, pourvu de tentacules fort longs et de points noirs; la bouche avec une trompe et armée de dents.

1°. Espèce avec des dents, *N. versicolor, noctiluca, incisa, pusilla, pelagica, annularis, fimbriata*.

2°. Espèce avec une trompe, *N. cœrulea, longa, prismatica, crassa, ebranchiata*.

SPIONEREIDE, *Spionereis*. Spio. Gmel. Espèces qui vivent dans une espèce de tube ou fourreau gélatineux, et dont la tête est pourvue de très-longes tentacules.

Espèce. *S. seticornis* et *multicornis*.

Dans cette même famille doit sans doute être placé le genre *Polydore* de M. Bosc, fort remarquable en ce que la bouche terminale n'est pas armée, et que le premier anneau, plus gros que les autres, n'est pourvu que d'une seule paire de tentacules fort gros et aussi longs que le corps; que les appendices sont composés d'un faisceau de soies en dessus, et d'un pédoncule rétractile et de branchies en dessous, et surtout parce que les derniers anneaux n'ont pas d'appendices, et forment une queue terminée par une sorte de ventouse; mais il est assez difficile de déterminer sa place.

Fam. LOMBRICOIDES, *Lombricoidea*. Corps allongé, cylindrique, appointi aux deux extrémités, l'anneau antérieur étant par conséquent fort petit, et n'offrant aucune forme de tête ni de tentacule; bouche constamment non armée.

SQUAMOLOMBRIC. *Les lombrics à écailles*. (Blainv.) Corps allongé, cylindrique, composé d'un grand nombre d'anneaux bien distincts, pourvus chacun d'appendices composés d'une écaille pellucide, recouvrant un fascicule flabelliforme de soies dorées et d'un cirrhe.

Ce genre, qui comprend les *L. squamosus, armiger* et *fragilis?* est évidemment fort rapproché de certaines espèces de Nereides, dont il ne diffère essentiellement que par l'absence des tentacules.

CIRROLOMBRIC. (Blainv.) Corps allongé, cylindrique, obtus aux deux extrémités, formé d'un grand nombre d'anneaux bien distincts, semblables, pourvus d'appendices composés de trois cirrhes fort longs de chaque côté.

Le *L. cirrhatu*s est le type de ce petit genre.

TUBILOMBRIC. (Blainv.) Corps dont les articulations semblables, fort grandes, peu nombreuses, étranglées dans le milieu, portent de chaque côté au point de l'articulation une soie simple et très-courte,

et qui est contenu dans un tube flexible ouvert aux deux extrémités.

Les *L. sabellaris*, *tubicola* et *lumbricalis* appartiennent à ce genre.

LOMBRIC, *Lumbricus*. Corps allongé, cylindrique, appointi aux deux extrémités, à articulations très-nombreuses, semblables, pourvues d'appendices composés de très-petites soies seulement, sans aucune trace de cirrhes ni de tentacules.

Les espèces qui restent dans ce genre ainsi circonscrit, sont les *L. terrestris*, *variegatus*, *vermicularis*, *ciliatus*, *lineatus*, *tubifer*.

NAÏS. Corps allongé, un peu déprimé, formé d'articulations peu visibles autrement que par les appendices, qui sont toujours composés de soies seulement, ordinairement assez allongés et sans aucune trace de cirrhes ni de tentacules; la bouche terminale, quelquefois probosciforme.

C'est un genre évidemment mal connu, et qu'il paraît assez difficile de distinguer de celui des *Lombrics* proprement dits, à moins que par le peu de distinction des anneaux. Il comprend un assez grand nombre d'espèces.

~~~~~

*Examen chimique de la Cochenille et de sa matière colorante ;*  
*par MM. PELLETIER et CAVENTOU. (Extrait.)*

L'ESPÈCE de cochenille que les auteurs ont soumise à leurs recherches analytiques, est celle connue sous le nom de Cochenille mexicaine (*Coccus cacti*); ils la traitent successivement par différents agens chimiques. L'éther procure une matière grasse, jaune, demi-solide, acide et odorante. Cette matière grasse est d'autant moins colorée en jaune rougeâtre, que l'éther dont on s'est servi est d'une pesanteur spécifique moins grande. Sa composition est soumise à la même loi que celle des graisses des mammifères; elle est formée de stéarine, d'élaïne, d'un acide volatil susceptible de former un hydrate avec l'eau, et dont l'odeur étendue est celle que répandent les décoctions de cochenille; enfin, c'est à la présence d'un peu de principe colorant rouge, qu'est due la couleur jaune qu'a toujours cette graisse avant d'avoir été purifiée.

L'alcool que l'on fait agir immédiatement après l'éther sur la cochenille, donne une teinture colorée en rouge, et qui, filtrée bouillante, se trouble par le refroidissement, et laisse déposer des cristaux rouges, solubles dans l'eau. Ils sont composés de matière grasse qui a échappé à l'action de l'éther, de principe colorant rouge, et d'un peu de matière animale. Soumis à l'action de l'éther, ce fluide en extrait le prétendu principe colorant jaune de la cochenille, et qui est une combinaison de matière grasse et de principe colorant rouge.